

LE SAMEDI 27 FEVRIER À 15 HEURES 15 MINUTES, COMME PRÉVU, MAIS AVEC 15 MINUTES DE RETARD, COMPTE TENU DE CIRCONSTANCES QUI FERONT L'OBJET D'UNE ANALYSE DÉTAILLÉE ET DU LAXISME DÉPLORABLE mais fréquent, S'EST DÉROULÉE AU THÉÂTRE DE LA MAIN D'OR LA PROJECTION DU DVD RÉALISÉ PAR DANIEL MERMET :

« CHOMSKY & Cie ».

Cette projection, comme prévu, a été suivie d'un débat. L'ensemble de la séance fera l'objet d'un compte-rendu particulier et beaucoup plus détaillé.

Cette séance, projection et débat, s'est déroulée dans le plus grand calme.

Le DVD projeté a été la version promue actuellement par "Les Mutins de Pangée", et France-Inter, conforme, semble-t-il, à la version projetée en film dans certaines salles de cinéma, et dans certains "repaires" de l'émission "Là-bas si j'y suis".

Cette version comporte IX (9) chapitres consacrés à l'exposition générales des thèses de Noam Chomsky sur différents sujets, dont le chapitre V, consacré entièrement et exclusivement à l'Affaire Faurisson.

Les organisateurs de cette projection considèrent tous que les thèses de Chomsky méritent considération, diffusion et publicité, dans leur totalité. Dans l'ensemble ils les partagent. Et en particulier ses thèses sur l'impérialisme et la nécessaire défense intransigeante de "la liberté d'expression", qui à l'évidence même, doit être la liberté d'expression de tous sans aucune exception. Et donc, à peine d'absurdité, **la défense de la liberté d'expression de ceux qui pensent autrement** que nous, y compris de ceux dont nous jugeons les thèses "répugnantes". Et dans ce cas précis, si nous devons évidemment lutter contre des thèses que nous jugeons "répugnantes" cela ne peut en aucun cas être par les moyens du Pouvoir, c'est-à-dire par la censure et la répression. C'est pourquoi les organisateurs de cette projection, qui entendent bien poursuivre d'autres projections d'autres DVD consacrés à Chomsky, lui sont reconnaissants de la défense qu'il a réellement exercé de la liberté d'expression là ou elle était réellement menacée, c'est-à-dire de la liberté d'expression du Professeur Faurisson et des historiens révisionnistes. Défense d'autant plus méritoire dans ce monde de zombies s'il juge effectivement les thèses révisionnistes "répugnantes". Tout le monde, révisionnistes et antirévisionnistes, devraient lui en être d'autant plus reconnaissants. À l'encontre de ce que soutient le répugnant Pierre Vidal-Naquet dont les idées effectivement répugnantes, ont toujours pu, et peuvent s'exprimer en toute liberté dans les médias, ce dont nous nous réjouissons.

Il est clair, pour tout ceux qui ont assisté à la projection, amis et ennemis de la Vieille Taupe, (il y en avait dans la salle, dont un qui a réclamé qu'on le fasse disparaître des vidéos et photos du débat, et dont le vœux sera exaucé) que Daniel Mermet et les réalisateurs du DVD sont beaucoup plus proches des idées de Pierre Vidal-Naquet que de celle de Chomsky sur cette question précise du "bon usage de la liberté".

Il apparaissait clairement aussi que Chomsky jugeait que les idées du Professeur Faurisson étaient "répugnantes".

Bien que certains ont remarqué que cela n'était pas si clair que cela, et que c'était surtout Daniel Mermet qui le disait, et le répétait. Par contre il ne faisait guère de doute, à *la vue attentive de ce DVD*, que Chomsky les jugeait au minimum dénuées d'intérêt et de pertinence, mais que c'était à ses adversaires de le démontrer dans un débat loyal et raisonnable. Lui-même n'avait pas l'intention de descendre dans cette arène-là, qu'il ne considérait pas décisive. Moins

décisive en tout cas que la défense intransigeante du principe même de la liberté d'expression. Il ne semblait pas exagéré de conclure qu'il estimait justement que sa défense déterminée de ce principe-là le dispensait de descendre dans cette arène-là. Mais cette conclusion ne fut pas explicitement tirée, compte tenu de circonstances qui seront analysées dans le compte-rendu détaillé de la séance.

Cette position, qui constitue effectivement le noyau de la position chomskyenne, a semblé désoler certains révisionnistes, désireux d'intégrer l'autorité attribuée à Chomsky à la défense de leurs thèses, comme si leurs thèses avaient besoin de l'appui d'une quelconque "autorité". Symétriquement, l'abstention remarquée de Chomsky dans la critique de ces thèses a semblé désoler des antirévisionnistes, comme s'ils avaient besoin de l'autorité attribuée à Chomsky pour parvenir à déconstruire les thèses de Faurisson.

Une seule question importante a pu être abordée, sans cependant avoir pu être épuisée faute de documents probants immédiatement disponibles. Seul Pierre Guillaume a pu commencer à exposer son point de vue.

La question : L'éditeur du *Mémoire en défense contre ceux qui m'accusent de falsifier l'histoire. La question des chambres à gaz*, de Robert Faurisson aidé de Serge Thion, a-t-il abusé de la confiance de Chomsky, et a-t-il publié l'avis de Noam Chomsky, intitulé *Quelques commentaires élémentaires sur la liberté d'expression* en préface au livre de Faurisson, à l'insu ou même contre la volonté de Chomsky, comme semble bien l'établir Daniel Mermet au cours de *ce* DVD, dont c'est probablement le principal objectif. En conséquence Chomsky a-t-il rompu avec cet éditeur abusif et avec les « révisionnistes »?

Un élément matériel semble bien démentir cette hypothèse :

NOAM CHOMSKY

RÉPONSES INÉDITES

À mes détracteurs parisiens

SPARTACUS M 2587 N° 128 B - 34 F



SPARTACUS

Je ne fais que donner un petit échantillon de l'amoncellement de mensonges et de tromperies suscitées par mes prétendues opinions. Dans certains milieux intellectuels français, les principes fondamentaux de toute discussion — à savoir, un respect minimum des faits et de la logique — ont été pratiquement abandonnés.

[...]

Un jour, quelqu'un écrira une histoire de la vie intellectuelle parisienne de cette époque, et il sera consterné par ce qu'il découvrira.

NOAM CHOMSKY



SPARTACUS

CAHIERS MENSUELS

ÉDITÉS PAR LES AMIS DE SPARTACUS

Directeur de la publication : René Lefevre

5, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris

Série B - n° 128 - Avril 84

Prix : 34 F

Distribués par les Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne

Diffusés par Alternative - 36, rue du Bourdonnais, Paris 1^{er}

ISBN 2-902963-08-4

ISSN 0758-3052

En effet, Chomsky avait chargé le même Pierre Guillaume d'éditer ses *Réponses inédites à mes détracteurs parisiens* !

Cette édition, aux *Cahiers Spartacus* comportait une préface de 5 pages approuvée par Chomsky. Elle était signée "P. G.". Rien ne signalait le rôle joué par Pierre Guillaume dans cette publication et rien d'autre ne révélait l'identité du préfacier, qu'elle signalait discrètement pour les initiés, tout en la dissimulant jusqu'à ce que les temps fussent venus pour les non initiés ou ceux qui ne voulaient pas comprendre.

Ils sont venus (les temps).

Mais bien d'autres traces existent, des liens maintenus entre la Vieille Taupe et Noam Chomsky, en dehors de cette trace ci-dessus, diffusée par les « amis de Spartacus » dans les kiosques par les NMPP, à la barbe des Médiats qui affirmaient unanimement le contraire. Parmi ces autres traces un livre resté confidentiel grâce à la complicité des ennemis de la Vieille Taupe et de la liberté d'expression fait partie de ces traces incontestables. Le livre *Droit et histoire*, de Pierre Guillaume, publié en 1986, qui contient une lettre de Chomsky datée du **27 octobre 1984**. Cette lettre clôt le chapitre où est expliquée la nature des liens irréfragables qui se sont tissés entre la Vieille Taupe et Chomsky, et la manière dont ils communiquaient entre eux.

Ces liens ne portent *pas* sur la question de savoir si les chambres à gaz ont existé ou non, ou si leur existence « incontestable » est de nature matérielle ou imaginaire. Ils portent avant tout sur la compréhension de tout l'intérêt que présente pour la pauvre humanité, mais plus particulièrement pour le Proletariat, **la défense du principe absolu de la liberté d'expression** non seulement pour résister aux prétentions abusives du Pouvoir actuel, ce que tout le monde comprend, mais pour établir fermement un principe qui facilitera *aussi* la résistance aux prétentions abusives d'un éventuel Pouvoir *futur*... qui ne demande qu'à s'installer sur les ruines programmées du Pouvoir actuel. Ce pourquoi Rosa Luxembourg avait tenu à réaffirmer ce principe, mais trop tard, à l'encontre de Lénine et des bolcheviks.

Ce principe est l'un des acquis essentiels de l'Ultra-gauche prolétarienne allemande, courant issu d'une réflexion sur l'échec successif des révolutions russe et allemande, et sur la trahison de la Troisième internationale. C'est précisément à ce courant que se rattachaient Noam Chomsky et la VT avant de se rencontrer. C'est cela seul qui explique qu'ils aient pu se mettre *entièrement* d'accord en moins de vingt (20) minutes, dès leur première rencontre physique, alors que Chomsky tombait des nues sur la question « révisionnistes ».

Cela, à peu près personne, surtout parmi les « intellectuels », ne veut le comprendre. Parce que semble-t-il, ils ne demanderaient pas mieux que de se mettre au service du nouveau Pouvoir, qu'ils parerait alors de toutes les vertus, dès lors qu'il voudrait bien les salarier (et il voudra bien les salarier *si* ils chantent les vertus du *nouveau* Pouvoir).

C'est une perspective que ne peuvent pas partager les ouvriers conscients des réalités¹. D'où leur scepticisme quant aux lendemains qui chantent que leur promettent les politiques, car ils savent que, quoi qu'il arrive ce seront eux qui devront continuer à payer les pots cassés.

C'est pourquoi ils se désintéressent généralement des controverses qui passionnent les intellectuels et les politiques qui les méprisent.

L'un n'empêche pas l'autre !

Mais c'est là une autre histoire !

¹ Et non pas les « ouvriers conscients » des intellectuels et des politiques, qui osent désigner ainsi les ouvriers qu'ils sont parvenus à embobiner. « Plus ça change, plus c'est la même chose » disaient les ouvriers américains, et pensent les ouvriers en général. Maintenant, en plus, ils pensent : « plus ça change, plus ça empire ». Cela est en train de devenir vrai et c'est un progrès (réel) de la conscience (réelle) de classe (réelle). On va pouvoir commencer les choses sérieuses.